

Coups d'oeil

Number 226, July–August 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48317ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2003). Review of [Coups d'oeil]. *Séquences*, (226), 60–62.

18 ans après



A Mighty Wind

Bruce Almighty



Better Luck Tomorrow



Bulletproof Monk



18 ANS APRÈS

On était très bien sans une suite à *Trois hommes et un couffin*. Que nous apporte ce nouveau récit calqué sur les produits de série les plus insipides du cinéma français ? Absolument rien. Rien de farfelu ni de galopant. Aux gags insipides, on sourit, mais si peu, et sans se faire prier. Situations typiques, conflits attendus, happy end obligatoire. Comme quoi les suites laissent parfois des séquelles. Heureusement que Philippine Leroy-Beaulieu nous est restée miraculeusement intacte, elle. On l'imagine mal en grand-mère, même dans cinq ans (si ça leur prend de faire un tiercé !), et c'est tant mieux. (ME)

■ France 2003, 90 minutes — Réal. : Coline Serreau — Scén. : Coline Serreau — Int. : André Dussollier, Michel Boujenah, Roland Giraud, Madeleine Besson, Philippine Leroy-Beaulieu, Line Renaud — Dist. : TVA.

A MIGHTY WIND

Une équipe cinématographique capte les préparatifs d'un concert-hommage monté rapidement suite à la mort d'un producteur de musique folk. Comme à son habitude depuis *This is Spinal Tap* réalisé par Rob Reiner mais qu'il avait scénarisé, le scénariste et réalisateur Christopher Guest (*Best in Show*) emploie le documentaire fictif, laissant à ses interprètes une grande possibilité d'improvisation, pour se moquer de certains aspects de la culture populaire américaine. L'ensemble est ici plus gentil que d'habitude mais qui a aimé la musique de Pete Seeger ainsi que celle de Peter, Paul and Mary et de leurs confrères y trouvera plaisir. (LC)

■ États-Unis 2003, 87 minutes — Réal. : Christopher Guest —

Scén. : Christopher Guest, Eugene Levy — Int. : Bob Balaban, Eugene Levy, Catherine O'Hara, Christopher Guest, Michael McKean, Jane Lynch, Fred Willard — Dist. : Warner.

BETTER LUCK TOMORROW

Tourné avec peu de moyens, ce petit film se distingue de ses semblables par son portrait réaliste du quotidien des jeunes ados américains de souche asiatique dans une banlieue floridienne. Un brin amoral et provocateur, c'est avant tout une réflexion intelligente sur l'insertion et la conformité dans la société américaine actuelle. Si l'on peut reprocher au jeune cinéaste d'origine taiwanaise quelques tics filmiques, force est d'admettre que ce dernier témoigne d'une maîtrise indéniable du langage cinématographique et qu'il sait ménager ses effets. Dérangeant et réussi. (PG)

■ États-Unis 2002, 101 minutes — Réal. : Justin Lin — Scén. : Ernesto Foronda, Justin Lin, Fabian Marquez — Int. : Parry Shen, Jason J. Tobin, Sung Kang, Roger Fan, John Cho, Karin Anna Cheung — Dist. : Paramount.

BRUCE ALMIGHTY

Ses prestations tout de même honnêtes et satisfaisantes dans des films plus pondérés n'ayant malheureusement pas obtenu l'approbation de ses plus fidèles partisans, l'inimitable Jim Carrey retourne aux sources indigestes de ses fidèles arrières. Ici, profitant des dons que le Tout-Puissant lui concède provisoirement, notre héros exploite la situation pour assouvir tous ses désirs. Il en résulte un film très rarement rigolo, le plus souvent moralisateur. Son message à saveur philosophico-biblico-sociale sent le truqué et ne se laisse entendre qu'au premier degré. Quant à Jim Carrey, on le sent fou de joie de pouvoir

enfin, après quelques incursions dans le cinéma dit sérieux, renouer avec sa gestuelle faciale et corporelle, pour certains, insupportable. (ÉC)

■ Bruce le tout-puissant — États-Unis 2003, 101 minutes — Réal. : Tom Shadyac — Scén. : Steve Koren, Mark O'Keefe, Steve Dedekker — Int. : Jim Carrey, Jennifer Aniston, Morgan Freeman, Philip Baker Hall, Catherine Bell — Dist. : Universal.

BULLETPROOF MONK

Un moine tibétain protégeant un ancien manuscrit depuis de nombreuses années doit trouver quelqu'un à qui passer le flambeau. Inspiré par la bande dessinée du même nom, *Bulletproof Monk* n'est ni plus ni moins qu'une énième version d'un film de Bruce Lee. Il faut alors prendre le film pour ce qu'il est, un simple divertissement comprenant des batailles spectaculaires avec en boni quelques réflexions bouddhistes mais se contentant de nous resservir les gags typiques qui avaient déjà fait le succès des films des séries *Rush Hour* et *The Karate Kid*. (CR)

■ Un Moine à toute épreuve — États-Unis/Canada 2003, 104 minutes — Réal. : Paul Hunter — Scén. : Ethan Reiff, Cyrus Voris — Int. : Chow Yun-Fat, Seann William Scott, James King, Patrick Hagarty, Karel Roden, Victoria Smurfit — Dist. : MGM/UA.

CONFIDENCE

Proche parent de *The Sting*, *Confidence* est un petit drame de suspense dans lequel Jake Vig, un escroc de première, met au point une arnaque qui, en faisant d'une pierre deux coups, lui permettra de venger la mort d'un ami et de prendre sa retraite. On saluera le talent de James Foley qui, n'ayant pas la prétention de révolutionner le genre, laisse toute la latitude voulue

Confidence



The In-Laws



It Runs in the Family

Identity

aux acteurs leur permettant ainsi de nous offrir de brillants échanges. Avec une intrigue bien ficelée et une forte distribution dans laquelle se démarque le charismatique Edward Burns, *Confidence* est, dans le genre, un film tout à fait à la hauteur. (CR)

■ En toute confiance — États-Unis 2003, 98 minutes — Réal. : James Foley — Scén. : Doug Jung — Int. : Edward Burns, Andy Garcia, Rachel Weisz, Dustin Hoffman, Paul Giamatti, Donal Logue — Dist. : Christal.

HOLES

À la suite d'une erreur judiciaire, Stanley, un adolescent, est envoyé dans un centre de redressement où il est condamné à creuser des trous. Louis Sachar a adapté son célèbre roman éponyme et a préservé la saveur de ce conte pour jeunes qui mélange l'histoire du Far West, les conditions pénitentiaires actuelles, des animaux étranges et un mauvais sort qui hante une famille d'immigrants. Le réalisateur Andrew Davis met en scène avec un allant certain et les jeunes acteurs sont bien secondés par des aînés heureux de participer à une telle aventure. (LC)

■ États-Unis 2003, 117 minutes — Réal. : Andrew Davis — Scén. : Louis Sachar, d'après son roman — Int. : Shia LaBeouf, Khleo Thomas, Jon Voight, Tim Blake Nelson, Patricia Arquette, Sigourney Weaver, Dulé Hill — Dist. : Buena Vista.

IDENTITY

Comme le démontre la bande-annonce de cette production, l'identité à laquelle fait allusion le titre revêt plusieurs masques : le secret, le mystère et, bien à propos, le meurtrier. L'intrigue du dernier long métrage de James Mangold (*Girl Interrupted*, *Cop Land*) multiplie rebondissements et cadavres, à

l'instar de *Basic* de John McTiernan. Or, malgré une introduction joliment déconstruite et le plaisir de renouer avec Rebecca De Mornay dans le rôle (trop court !) d'une actrice déchue, le récit contourné laisse trop souvent le spectateur en perte d'intérêt jusqu'à la finale odieusement exploitée. Lorsqu'un film abuse de références (l'univers des films d'Alfred Hitchcock et celui des romans d'Agatha Christie), c'est qu'il y a péril en la demeure. (PR)

■ Identité — États-Unis 2003, 87 minutes — Réal. : James Mangold — Scén. : Michael Cooney — Int. : John Cusack, Ray Liotta, Amanda Peet, John Hawkes, Alfred Molina, Clea DuVall, John C. McGinley, William Lee Scott, Jake Busey, Pruitt Taylor Vince, Rebecca De Mornay — Dist. : Columbia.

THE IN-LAWS

À quelques jours du mariage de sa fille, un podologue angoissé se retrouve bien malgré lui mêlé aux activités du père de son futur gendre, un suave agent de la CIA qui tente d'arrêter un vendeur d'armes de destruction massive français. Remake déjanté du film de 1979 mettant en vedette Peter Falk et Alan Arkin, *The In-Laws* repose essentiellement sur la bonne vieille recette du tandem dépareillé. Et ça marche grâce à l'interprétation dégagée de Michael Douglas et d'Albert Brooks. De plus, les nombreuses scènes d'action sont plutôt bien orchestrées. Du divertissement honnête... malgré d'indigestes clichés sur les Français ! (MD)

■ Les Beaux-pères — États-Unis, 2003, 98 minutes — Réal. : Andrew Fleming — Scén. : Nat Maudin, Ed Solomon, d'après le scénario du film de 1979 *The In-Laws* (Ne tirez pas sur le dentiste) d'Andrew Bergman — Int. : Michael Douglas,

Albert Brooks, Robin Tunney, David Suchet, Ryan Reynolds, Lindsay Sloane, Maria Ricossa, Russell Andrews, Candice Bergen — Dist. : Warner.

IT RUNS IN THE FAMILY

Inutile de chercher d'autres raisons pour justifier l'existence de ce film que le désir de rendre hommage au clan Douglas. Michael, son père Kirk, sa mère Diana et son fils Cameron tentent en vain de fournir un peu de vraisemblance à cette histoire abracadabrante qui s'articule autour des membres d'une famille vivant à New York aux prises avec de graves problèmes de communication. Scintillant en lettres majuscules et clignotantes, le message du film démontre qu'à travers l'adversité, il n'y a que le partage, la franchise et l'amour qui sont les réelles vertus. Loin d'être amusante, cette comédie ne dégage ni l'émotion de *On Golden Pond* ni l'originalité de *Terms of Endearment*. (PR)

■ C'est de famille — États-Unis 2003, 109 minutes — Réal. : Fred Schepisi — Scén. : Jesse Wigutow — Int. : Michael Douglas, Kirk Douglas, Rory Culkin, Cameron Douglas, Diana Douglas, Michelle Monaghan, Bernadette Peters — Dist. : MGM.

THE ITALIAN JOB

Remake du film réalisé par Peter Collinson à la fin des années 60, cette production tournée à Venise, Los Angeles et Philadelphie se démarque par son côté esthétisant et par l'action qui prime sur le récit. En fait, *The Italian Job* est ni plus ni moins un amalgame d'éléments qui rappelle l'univers des James Bond et, plus particulièrement, les films juxtaposant cambriolages rondement menés, tromperies multiples et poursuites endiablées (*Confidence*, *Ocean's Eleven*,

Lawless Heart



Quelqu'un de bien



The Real Cancún



The Safety of Objects

The Score, Ronin, Taxi). Bien que le tout semble adroitement orchestré, le résultat distille néanmoins un malaise avec son air de déjà vu. À cela s'ajoute en toile de fond une musique tapageuse qui, en fin de parcours, lasse le spectateur. (PR)

■ Un boulot à l'italienne – États-Unis 2003, 104 minutes – Réal. : F. Gary Gray – Scén. : Donna et Wayne Powers, d'après le scénario du film *The Italian Job* (1969) écrit par Troy Kennedy-Martin – Int. : Mark Wahlberg, Charlize Theron, Edward Norton, Seth Green, Jason Statham, Mos Def, Donald Sutherland – Dist. : Paramount.

LAWLESS HEART

La mort du restaurateur Stuart bouleverse la vie de tous ses proches, notamment celle de son amant Nick. Cette soudaine interruption du train-train quotidien devient le principal fil conducteur du deuxième long métrage du duo Hunsinger et Hunter. Trame narrative qui déploie par la même occasion de fines observations sur la condition humaine. Nous sommes dans une petite ville quelque part en Grande-Bretagne, et même dans cet endroit un peu retiré, les passions sont exacerbées, la confusion des sentiments palpable. Mais paradoxalement, une étrange sérénité se dégage de cette atmosphère trouble où malgré tout, les individus conservent le goût de vivre. Un petit film bouleversant qui tâte avec délicatesse et compassion les contours souvent poignants de l'âme humaine. (ÉC)

■ Grande-Bretagne/France 2001, 99 minutes – Réal. : Tom Hunsinger, Neil Hunter – Scén. : Tom Hunsinger, Neil Hunter – Int. : Tom Hollander, Bill Nighy, Douglas Henshall,

Clémentine Célarié, Stuart Laing, Josephine Butler – Dist. : Cristal.

QUELQU'UN DE BIEN

Après le plutôt raté *Quasimodo d'El Paris*, le comédien Patrick Timsit récidive avec la réalisation avec cette comédie qui se laisse regarder sans toutefois provoquer de rires francs. Il manque au film cet équilibre entre la comédie (pas toujours réussie et inutilement vulgaire par endroits) et le drame (à peine effleuré) pour que le film procure une quelconque émotion chez le spectateur. Reste une belle occasion de découvrir le talent comique certain de José Garcia. Cette nouvelle coqueluche dans le paysage comique français se révèle un digne successeur de Louis de Funès grâce à son énergie flamboyante. (PG)

■ France 2002, 100 minutes – Réal. : Patrick Timsit – Scén. : Jean-François Halin, Jean-Carol Larrivé, Patrick Timsit – Int. : José Garcia, Patrick Timsit, Marianne Denicourt, Elise Tielrooy, Natacha Lindinger, Xavier de Guillebon – Dist. : TVA.

THE REAL CANCÚN

Ils sont tous étudiants dans diverses universités américaines. Les producteurs du film les ont réunis pendant le grand congé du *Spring Break* dans un endroit de villégiature, au Mexique. Et ce qu'on appelle à la télévision le *reality show* devient, au cinéma, une prolongation de ce qu'on peut voir au petit écran. Et pourtant, derrière tout le côté superflu de l'entreprise, ce cache en filigrane la métaphore d'un pays qui colonise tout. Il n'y a que l'Amérique qui compte. Mais il y a aussi des corps (autant féminins que masculins) aux formes sculpturales qui n'hésitent

pas une seconde à s'exhiber. Et chose étrange : chacun des protagonistes joue son jeu de façon admirable. On se laisse séduire sans broncher. (ÉC)

■ États-Unis 2002, 90 minutes – Réal. : Rick de Oliveira – Mont. : Eric Spagnoletti, Dan Zimmerman – Dist. : Alliance.

THE SAFETY OF OBJECTS

Amalgamant avec plus ou moins de bonheur des nouvelles d'A. M. Homes, Rose Troche (*Bedrooms and Hallways*) trace le quotidien difficile de quatre familles en crise qui s'étourdissent dans le matérialisme. La vie de banlieue s'avère une grande source d'inspiration pour certains réalisateurs, tels Todd Solondz et Sam Mendes qui l'ont illustrée avec un brillant cynisme. Pour sa part, Troche se contente d'accumuler des anecdotes d'intérêt inégal. Aussi, force est de constater qu'elle ne maîtrise pas la forme chorale avec le brio d'un Robert Altman. Demeure l'interprétation impeccable de Glenn Close en mère dévouée au chevet de son fils comateux. (MD)

■ Le Confort des objets – États-Unis, 2001, 120 minutes – Réal. : Rose Troche – Scén. : Rose Troche, d'après les nouvelles d'A.M. Homes – Int. : Glenn Close, Dermot Mulroney, Patricia Clarkson, Joshua Jackson, Mary Kay Place, Timothy Olyphant, Jessica Campbell – Dist. : Alliance.

ÉC : Élie Castiel • LC : Luc Chaput • MD : Manon Dumais • ME : Maurice Elia • PG : Pascal Grenier • PR : Pierre Ranger • CR : Carl Rodrigue